



HAL
open science

SMART-LERECO - Laboratoire d'études et de recherches en économie sur les structures et marchés agricoles, ressources et territoires

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. SMART-LERECO - Laboratoire d'études et de recherches en économie sur les structures et marchés agricoles, ressources et territoires. 2011, Institut national de la recherche agronomique - INRA, Agrocampus Ouest - Institut supérieur des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage. hceres-02034555

HAL Id: hceres-02034555

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034555>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

UMR SMART-LERECO

sous tutelle des
établissements et organismes :

INRA

Novembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

UMR SMART-LERECO

sous tutelle des

établissements et organismes :

INRA

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Novembre 2010



Unité

Nom de l'unité : SMART - LERECO

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : Rassemblement des UMR 1302 SMART et UMR 1134 LERECO

Nom du directeur : M. Pierre DUPRAZ

Membres du comité d'experts

Président :

M. Antoine BOUET (Université Bordeaux IV et IFPRI - USA)

Experts :

M. Guido VAN HUYLENBROECK, Université de Gand, Belgique (CSS INRA)

M. Philippe BONTEMS, INRA, Toulouse

M. Alain AYONG LE KAMA, Université Lille1

Mme Anne LACROIX, INRA, Grenoble

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Nadine MASSARD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Bertrand SCHMITT, chef du département SAE2, INRA

M. Pierre Guy MARNET, directeur scientifique d'Agrocampus-Ouest

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite : Le 25 novembre 2010

La visite s'est déroulée selon le schéma-type fourni par l'AERES : réunion préparatoire à huis clos la veille au soir, présentation du bilan et du projet de l'unité par les directeurs et les responsables d'axes et discussion (2 h 30), rencontre avec les représentants des tutelles (30 mn), rencontre avec les doctorants (30 mn), rencontre avec les ITA (30 mn), déjeuner à huis clos (1h), nouvelle rencontre avec la direction de l'unité (30 mn), réunion à huis clos du comité pour discuter de la synthèse et des conclusions (2 h). Signalons la forte présence des membres de l'unité lors de la visite et notamment des chercheurs et ITA.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le LERECO (Laboratoire d'Etudes et de Recherche Economique) est une unité de recherche du département INRA - SAE2 Centre Angers Nantes. Il a été créé en 1977. Stratégiquement il cherche à développer des travaux orientés vers l'aide à la décision publique en prenant en compte les dimensions internationale et/ou européenne. Cette unité de recherche s'est en outre spécialisée dans le traitement de bases de données. Ses thèmes de recherche sont d'une part la politique agricole et la dynamique des exploitations agricoles, l'ouverture des marchés, les déterminants des échanges européens et internationaux, l'étude des stratégies des firmes et de la localisation des activités agricoles et agroalimentaires, enfin la caractérisation des activités scientifiques.

SMART (Structures et Marchés Agricoles, Ressources et Territoires) est une UMR née du rapprochement du Département d'Economie Rurale et de Gestion de Agrocampus Ouest et de l'unité Economie et Sociologie Rurales de l'INRA Rennes : SMART est donc sous la double tutelle de l'INRA et d'Agrocampus Ouest. Les objectifs de SMART sont : 1) l'élaboration de cadres d'analyse validés pour analyser les politiques publiques affectant les marchés agricoles et les filières (RMA), les exploitations agricoles, les biens non marchands et les ressources naturelles (SAE) ; 2) le développement de compétences permettant d'éclairer les décisions publiques et privées ; 3) la diffusion des connaissances par l'enseignement et participer au débat public. SMART a deux axes de recherche : d'une part la régulation des marchés agricoles, d'autre part les structures agricoles et environnementales.

Le SMART et le LERECO présentent aujourd'hui un projet de rapprochement scientifique afin de constituer un groupe de recherche et d'enseignement en économie appliquée à l'agriculture, l'agro-alimentaire et l'environnement reconnu au plan international. Ils soulignent qu'il conviendra de réfléchir à une éventuelle fusion administrative à partir de 2012.

- Equipe de Direction :

L'équipe SMART est dirigée par M. Pierre DUPRAZ, M. Philippe LE GOFFE étant directeur adjoint.

L'équipe LERECO est dirigée par Vincent CHATELLIER.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan LERECO	Dans le bilan SMART	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		12	11
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	2	10	11
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	5		1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	8	19	22
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	5	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	1	10	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	13	13

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Les unités SMART-LERECO, prises dans leur ensemble, ont un bilan scientifique important et intéressant, avec de très fortes compétences, reconnues nationalement et internationalement. Elles ont acquis en outre une grande expérience et une forte notoriété dans le domaine de l'aide à la décision publique et privée, en travaillant sur des sujets importants d'un point de vue social et politique surtout en ce qui concerne la politique agricole commune, la dynamique des entreprises agricoles et des structures et la relation entre l'agriculture et l'environnement. C'est manifestement une entité de grande valeur et incontournable sur certaines thématiques dans le paysage scientifique français.

Ce projet de fusion est intéressant et doit être mené à terme, en raison notamment des complémentarités évidentes que l'on peut relever entre les deux unités. Ce projet de fusion génère une dynamique collective très positive. Il reste que cette fusion doit s'accompagner d'une réflexion plus approfondie sur l'intérêt scientifique d'un maintien à long terme d'une unité de recherche à Nantes (même si les possibilités de financement que ce maintien induit ont bien été comprises) et la nécessité de gérer des contraintes de personnel à moyen terme.

Dans son ensemble, le projet scientifique gagnerait beaucoup à être plus recentré afin, d'une part, d'éviter de disperser les forces et compétences qui, malgré leur qualité, relèvent d'une unité de recherche dont les effectifs restent tout de même réduits ; et, d'autre part, de rester présent et actif sur des thèmes pour lesquels l'unité dispose aujourd'hui d'importants avantages comparatifs au plan national et même au niveau international, avantages qui pourraient être mieux exploités.



- **Points forts et opportunités :**

- La production de connaissances est très significative et reconnue par des classements scientifiques nationaux et internationaux. Elle est facilitée par la présence de compétences très fortes et reconnues comme telles sur certaines thématiques de l'unité.
- Un autre point fort est l'équilibre réalisé au cours des quatre dernières années entre production scientifique et expertise. C'est d'autant plus important à souligner que ce rééquilibrage correspond à un vœu affiché par au moins une des deux tutelles.
- En outre les thèmes traités par cette unité répondent à une très forte demande sociale et politique : agriculture, environnement, commerce international, développement. L'ensemble est cohérent avec des intersections évidentes et fécondes.
- Le projet de fusion s'appuie sur une réelle synergie des thèmes de recherche de 2 unités.
- La gouvernance actuelle des unités SMART et LERECO est dans l'ensemble de bonne qualité et montre une réelle volonté de construire un projet commun. Le personnel semble adhérer de façon positive à ce projet scientifique. Cette adhésion est d'autant plus importante que l'unité a connu des conflits graves au cours du dernier quadriennal, conflits que certains membres ont vécus de manière traumatisante.

- **Points à améliorer et risques :**

- L'unité SMART-LERECO peut encore améliorer sa visibilité et son attractivité académique au plan international sans pour autant remettre en cause sa capacité d'expertise et/ou réduire ses domaines de compétences. Il faut par exemple investir davantage dans la conversion du grand nombre des communications dans des colloques internationaux en articles dans des revues scientifiques internationales.
- Le projet de fusion SMART-LERECO est un projet difficile car il associe deux unités de taille très différente et ayant des bilans scientifiques, certes positifs tous les deux, mais inégaux.
- Au cours de la réalisation de ce projet, et même si cela dépend beaucoup des décisions des tutelles, les deux unités ne peuvent se passer d'une réflexion en profondeur sur l'intérêt scientifique de maintenir une activité de recherche à Nantes. Même si les deux unités adhèrent aujourd'hui et de façon positive au projet, il existe néanmoins des risques, à moyen et long termes, de désaccord sur des sujets importants comme par exemple les affectations des nouvelles recrues faute d'une stratégie commune clairement affichée.
- En outre, le projet scientifique a pour ambition de couvrir beaucoup trop de thèmes pour une unité de recherche ayant des effectifs réduits. De nombreux éléments d'étude prévus dans le projet sont par ailleurs insuffisamment définis et construits ou expliqués de manière trop floue et pas assez détaillée.

- **Recommandations :**

- Le comité d'experts recommande de procéder à une réflexion approfondie sur l'intérêt scientifique de garder dans le long terme une unité de recherche à Nantes, indépendamment des questions de ressources humaines. Bien sûr les moyens modernes de télécommunication et la proximité géographique des deux composantes autorisent une forte collaboration, mais il reste que si l'on considère que la recherche scientifique est affaire de synergies et inclut la nécessité de constituer des masses critiques pour renforcer l'attractivité nationale et internationale, la meilleure option est à long terme la constitution d'une seule unité.



- Il recommande également de réviser le projet scientifique en définissant des priorités, en mettant en lumière leur intérêt scientifique et en approfondissant les choix méthodologiques de certains thèmes de recherche (voir les appréciations détaillées ci-dessous).
- Il faudrait aussi accroître le nombre de publications en réalisant un effort de soumission à publication systématique des travaux de recherche réalisés au sein des unités (dans le bilan sur le quadriennal existent de nombreuses communications non finalisées en article), en impliquant davantage le personnel de soutien technique et scientifique, de qualité et disponible en quantité, dans le travail de publication et en mettre en œuvre une politique incitative visant à faire en sorte que tous les chercheurs deviennent « producteurs », selon les critères de l'AERES ce qui demandera un faible effort supplémentaire.
- D'une manière plus générale, il faudrait augmenter la visibilité et l'impact de la recherche effectuée au sein de SMART et du LERECO au niveau international. En particulier, en augmentant les invitations de chercheurs et enseignants-chercheurs étrangers, de post-doctorants, en intégrant davantage des réseaux internationaux, en publiant davantage en anglais (LERECO), en visant plus systématiquement les revues occupant une position dominante dans le champ de l'agriculture et de l'environnement ou encore en procédant à des diffusions systématiques des travaux de recherche de l'unité sur des listes internationales élargies.
- Il faudrait enfin augmenter le nombre de doctorants et donc le nombre de thèses encadrées.

- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	16
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	3
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0,72
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	5
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	12



3 • Appréciations détaillées :

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'ensemble SMART-LERECO compte des chercheurs de compétence très forte et reconnue internationalement. Cela lui permet d'afficher un nombre substantiel de publications dans des revues de qualité (89 sur la période 2006-2010 dans les revues du classement CNRS 2008), certaines dans des revues de notoriété: American Journal of Agricultural Economics, European Economic Review, Journal of Public Economics, Journal of Economic Geography, Journal of Urban Studies... Le pourcentage de produisant (16/22) et le nombre d'articles par produisant (plus de 4) sont satisfaisants même si ces indicateurs peuvent encore être améliorés. Un autre signe de la qualité de cette production réside dans le fait que la majorité des publications du SMART-LERECO se fait dans les revues ayant le plus fort impact (deux premiers quartiles).

Cette production scientifique se répartit cependant de manière très inégale entre les deux composantes : sur les 89 publications reconnues par le classement CNRS 2008, 77 (87%) sont à mettre à l'actif de SMART, 12 (13%) de LERECO.

Un nombre substantiel de communications n'a pas été converti en publications.

La mise en place d'une politique systématique d'incitation à la publication est nécessaire, afin d'accroître le pourcentage de « producteurs » et d'augmenter encore la production scientifique, ceci dans le cadre d'une volonté générale d'inclure la totalité des membres du SMART-LERECO dans la production scientifique.

Enfin la production scientifique du SMART-LERECO est souvent de qualité, mais sa visibilité n'est pas optimale :

- Il reste encore aujourd'hui un pourcentage important de recherche diffusée seulement en français (surtout pour le LERECO) ;
- Les chercheurs du SMART-LERECO peuvent aussi améliorer leur stratégie de choix des revues servant de support pour leur publication ;
- En outre, des listes de diffusion encore plus élargies au niveau international devraient être constituées afin d'améliorer l'impact de cette production.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

SMART est une unité de recherche dont le rayonnement au plan régional et national est excellent. Le LERECO est une unité dont le rayonnement au plan régional est excellent. La fusion des deux équipes crée une unité de recherche visible au niveau national, d'abord en termes de production scientifique, ensuite en termes d'expertise, d'aide à la décision publique et privée. Les contacts avec les milieux professionnels, les collectivités locales et les instances décisionnaires sont excellents et les compétences de l'ensemble sont reconnues. Le SMART-LERECO travaille en effet sur des thèmes porteurs d'une forte demande sociale et politique : agriculture, agriculture et environnement, agriculture et commerce international, agriculture et développement. En outre beaucoup de chercheurs de cette unité sont intégrés dans des réseaux européens. Deux chercheurs ont reçu des récompenses scientifiques externes.

La visibilité de l'unité créée par la fusion de ces deux équipes peut encore être améliorée. Pour cela, tous les chercheurs devraient participer à la production académique, s'ils sont incités par une politique scientifique définie de manière consensuelle. Cette politique devrait aussi encourager à publier dans des supports adéquats, optimisant la visibilité de l'unité. L'impact de cette production pourrait être amélioré aussi en associant les documentalistes à la diffusion des travaux à travers, par exemple, la constitution de listes de diffusion encore plus élargies au niveau international, la mise au point d'une « newsletter » ou encore par l'envoi systématique des publications aux différents contacts de l'unité de recherche.

En outre, il semble important de vérifier que chaque chercheur est intégré dans un ou plusieurs réseaux internationaux et assiste à des conférences internationales régulières. Davantage de professeurs étrangers pourraient être invités, davantage de post-doc accueillis. Enfin les enseignants-chercheurs devraient aussi s'investir, pour leur visibilité propre et donc celle de leur unité, dans la publication de manuels à usage de leurs étudiants, notamment lorsque ceux-ci sont déjà écrits et que leur excellence est reconnue.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

Les doctorants et le personnel d'appui administratif, technique et scientifique adhèrent unanimement au projet et soulignent la très bonne gouvernance actuelle de l'unité. Les membres du personnel d'appui administratif, technique et scientifique soulignent leurs bonnes conditions de travail et leurs efforts de mutualisation des services au bénéfice du projet de fusion. Les doctorants mentionnent aussi de très bonnes conditions de travail, des contacts fréquents avec leurs directeurs de thèse, un suivi régulier au travers des comités de suivi des thèses qui ont été mis en place, une disponibilité remarquable de l'ensemble des enseignants-chercheurs et des chercheurs et un très bon accès aux moyens informatiques, aux logiciels et bases de données. La qualité de l'encadrement doctoral est à souligner : il y a un bon encouragement à publier, une journée doctorale annuelle est organisée, les doctorants peuvent présenter leurs travaux aux séminaires de l'unité et ils sont financés pour participer à des conférences à l'étranger. Ils sont aussi informés de manière satisfaisante de leurs conditions d'insertion sur le marché du travail. Enfin l'ensemble du personnel souligne que leur représentation est assurée au sein du conseil de service, que leur voix est entendue et que toute demande est suivie d'effet. Finalement un projet de charte d'organisation et de fonctionnement a été défini ; il est complet et définit un mode de gouvernance et de fonctionnement de qualité.

Le schéma de gouvernance présenté par les deux équipes de direction n'a en revanche pas assez défini les conditions de la fusion et n'anticipe pas les problèmes que pourraient rencontrer les deux composantes de la nouvelle unité, notamment à propos du partage des ressources. En outre il n'y a pas eu de véritable réflexion sur l'intérêt scientifique de maintenir des chercheurs sur deux sites et sur la façon de (re)distribuer les compétences entre eux. Les deux composantes ont en revanche parfaitement compris la nécessité de maintenir la structuration actuelle pour tenir compte des problèmes de gestion des ressources humaines et pour accéder à plus de sources de financement. En ce sens il y a une incertitude sur la gouvernance future et les réponses des tutelles sur ce sujet seront primordiales. En outre, une véritable fusion supposerait de réfléchir aux structures de gouvernance à mettre en place et à un nouveau nom pour désigner cette nouvelle entité.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet commun de SMART et LERECO valorise les complémentarités de deux équipes dont les compétences scientifiques sont largement reconnues et travaillant sur des thèmes pouvant révéler des synergies très intéressantes : agriculture et environnement, localisation des activités de production et environnement, agriculture et commerce international, commerce international et développement. Le projet a une triple préoccupation qui apparaît intensément tant dans les documents communiqués, que dans les présentations qui en ont été faites, et dans les discussions qui ont été menées avec le comité d'experts : production de connaissances / aide à la décision publique et privée / transferts de connaissances. L'unité de recherche souhaite s'investir dans cette triple problématique de façon équilibrée en se concentrant sur des thèmes sur lesquels elle a déjà des avantages comparatifs, ce qui suggère donc des investissements scientifiques rentables : la production agricole et ses effets environnementaux ; l'évolution à long terme du secteur agricole ; commerce international, intermédiaires et stratégies industrielles ; localisation des activités et performance économique et environnementale.

La volonté affichée dans le projet SMART-LERECO de garder deux unités distinctes géographiquement trouve ses justifications dans : 1) la nécessité de diversifier les sources de financement, en ayant accès en particulier à plusieurs sources régionales ; 2) le souhait de ne pas imposer de délocalisations à un personnel compétent et dévoué dans l'exercice de ses fonctions. Mais le projet SMART-LERECO n'aborde pas cette question du point de vue de l'intérêt scientifique, il invoque la proximité des deux composantes, envisage des conférences téléphoniques possibles, etc. Il serait pourtant nécessaire de procéder à une réflexion approfondie sur l'intérêt scientifique de garder dans le long terme une unité de recherche à Nantes. Cette réflexion doit se faire avec les tutelles.

En outre le projet scientifique bien qu'il soit bien présenté, mis en perspective, informé en termes quantitatifs, pourrait être amélioré en ce qui concerne la définition des thèmes de recherche. En effet, il définit beaucoup de thèmes de recherche eu égard à la taille de l'unité. Il est important que celle-ci garde une forte activité sur des thèmes pour lesquels elle a déjà prouvé ses compétences. Les thèmes suivants apparaissent totalement justifiés : la production agricole et ses effets environnementaux ; l'évolution à long terme du secteur agricole ; le commerce international, les intermédiaires et les stratégies industrielles ; la localisation des activités et la performance économique et environnementale. En revanche, la justification du choix d'investir d'autres champs comme celui du risque, de la souveraineté alimentaire, des liens entre stratégies industrielles et comportements des consommateurs est moins évidente, non seulement parce que les compétences actuelles dans ces domaines ne sont pas affirmées, mais aussi parce que la dispersion des chercheurs sur beaucoup de thèmes est dangereuse. Elle peut notamment rendre le travail sur un thème trop dépendant des trajectoires individuelles.



Enfin la définition des thèmes de recherche (section projet scientifique) est parfois approximative : par exemple la référence à un appel à des spécialistes des sciences politiques sur les questions de la souveraineté alimentaire et de la sécurité alimentaire n'est pas justifiée. De la même façon, les questions relatives à l'impact de la volatilité des prix sur la sécurité alimentaire des Pays en Développement (PED) et le rôle des Investissement Directs à l'Etranger dans les PED sont présentées de manière sommaire. Pareillement la motivation de l'étude de la dynamique des exportations est peu évidente. Pour finir, les choix méthodologiques ne peuvent constituer des raisons premières ; ce sont les thèmes de recherche auxquels il faut donner la priorité. A cet égard, le projet scientifique doit être révisé substantiellement : il doit définir davantage de priorités et approfondir l'intérêt scientifique en fonction des thématiques de préférence aux méthodes.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
UMR SMART-LERECO	A	A	A	B	A

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

- SHS1 Marchés et organisations
- SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux
- SHS3 Espace, environnement et sociétés
- SHS4 Esprit humain, langage, éducation
- SHS5 Langues, textes, arts et cultures
- SHS6 Mondes anciens et contemporains



REPUBLIQUE FRANCAISE

UMR SMART 1302
Structures et Marchés Agricoles, Ressources,
Territoires
UMR LERECO 1134
Laboratoire d'Etudes et de Recherches
ECONOMIQUES

Pierre Dupraz et Vincent Chatellier,
Directeurs des unités SMART et LERECO
à AERES,
Section des unités de recherche

**Objet : Réponse au rapport d'évaluation
AERES**

Tél. direct (33) 2 23 48 53 82
Télécopie (33) 2 23 48 53 80

Mél : francoise.Auffray@rennes.inra.fr
Web : <http://www.rennes.inra.fr/smart>

Rennes, le 4 mars 2011

Monsieur le Directeur de la section unités de recherche

Nous tenons tout d'abord à remercier les membres du comité d'évaluation pour leur travail et leurs recommandations, ainsi que pour le climat de confiance qu'ils ont su établir lors de leur visite, en présence de la quasi-totalité des personnels INRA et Agrocampus Ouest des unités SMART et LERECO.

Nous sommes très satisfaits de voir reconnus nos points forts concernant i) la production de connaissances en qualité et quantité, ii) l'équilibre réalisé entre production scientifique et expertise, iii) la qualité de l'encadrement des doctorants et iv) l'adhésion des personnels au projet scientifique commun à nos deux unités en lien avec une bonne gouvernance. Seule l'appréciation de notre rayonnement, certes handicapé par une taille globale modeste, nous semble pouvoir être discutée.

Pour les rennais, cette évaluation montre les progrès rapides accomplis depuis l'évaluation de l'unité INRA-ESR de Rennes (2005) et l'évaluation du projet de création de l'UMR SMART (2007), grâce à la forte mobilisation des personnels et du soutien de ses tutelles. Au-delà d'une structuration cohérente et intégrée des activités de recherche des enseignants chercheurs d'Agrocampus Ouest et des chercheurs de l'INRA, qui n'était pas acquise en 2008, une dynamique nouvelle de synergie entre les activités de recherche et d'enseignement, associant le LERECO, a été initiée.

En revanche, le bilan de l'UR LERECO nous semble être quelque peu sous-estimé, aussi bien pour la dynamique de sa production qu'en termes de rayonnement. Même en laissant de côté les publications internationales en scientométrie, l'UR LERECO obtient une productivité par chercheur égale à celle de SMART (12 articles à comité de lecture référencés à la section 37 du CNRS pour 2 chercheurs, dont 6 articles en langue anglaise, dont 2 dans les 2 meilleures revues internationales d'économie agricole). Outre l'obtention de deux distinctions scientifiques externes, l'UR LERECO a accueilli, sur une longue durée, un chercheur américain fortement reconnu en économie agricole et une chercheuse japonaise, au bénéfice de nos deux unités.

Institut National de la Recherche Agronomique – Agrocampus Rennes

4, Allée Adolphe Bobierre – CS 61103 – 35011 Rennes cedex – Téléphone : +33 (0)2.23.48.53.82 – Télécopie : +33 (0)2.23.48.53.80
Etablissement public à caractère scientifique et technologique placé sous la tutelle conjointe des ministères chargés de la recherche et de l'agriculture

L'évaluation reconnaît les complémentarités de nos unités et l'adhésion des personnels au projet commun SMART LERECO. Ce projet est issu d'un processus décidé en 2008. Il a conduit à des co-publications, des co-encadrements de thèses, des formations à l'économétrie, des séminaires, séries de documents de travail et axes de recherches définis et animés en commun, à une mutualisation des moyens en gestion de bases de données et une stratégie commune de recrutements. L'appréciation du rapport d'évaluation sur notre projet évoquant de simples « conférences téléphoniques possibles » est donc très réductrice de l'intégration de notre fonctionnement scientifique et technique. Reconnaisant par ailleurs l'efficacité du dispositif pour la valorisation des personnels en place, le rapport d'évaluation approuve la vocation de SMART et LERECO à fusionner. Il pose légitimement la question de l'avenir de la double implantation géographique à long terme et de la dépendance de certains champs de recherche à des trajectoires individuelles. Ces questions balisent utilement les réflexions à mener par et avec les tutelles dans le prochain quadriennal.

1- Qualité scientifique et production

La question des chercheurs « non producteurs », très liée à celle de la transformation des communications en publications, est un enjeu dont nous avons pleinement conscience. A cet égard, des moyens substantiels ont été réorientés vers la production scientifique et sa valorisation depuis 2008 : formation à l'écriture scientifique, prise en charge systématique de la relecture et de la traduction des papiers en anglais, séminaires et groupes de travail pour l'amélioration des papiers et le choix des supports de publication. Ces efforts commencent à porter leurs fruits.

Par ailleurs, il nous faut rappeler l'existence et la très bonne qualité des articles publiés de 3 des 6 personnes classées en « non producteurs ». Soulignons en outre que 4 des 5 ingénieurs de recherche des unités SMART et LERECO sont « producteurs », mais qu'ils ne sont pas intégrés dans le calcul de l'AERES, malgré l'importance de ces personnels dans le dispositif des organismes de recherche finalisée comme l'INRA et Agrocampus Ouest.

2- Rayonnement

L'excellence du rayonnement national est affirmé par le rapport. On souhaite ici insister sur la visibilité internationale de l'ensemble SMART-LERECO, certes améliorables, qui passe notamment par le nombre important de publications dans des revues internationales majeures, des coauteurs de 32 nationalités différentes, 3 membres dans les comités de rédaction de deux revues internationales, et les 4 doctorants étrangers sur les 10 accueillis dans les unités. En outre, au-delà de la forte implication des chercheurs dans les projets européens, dont trois ont été coordonnés par SMART pendant la période, une dizaine de personnes de SMART et LERECO ont été sollicités pour des expertises et des évaluations par diverses organisations internationales incluant la Banque mondiale, l'OCDE, la Commission européenne, le Parlement européen, la Cour des comptes européenne. Enfin, deux colloques internationaux ont été organisés dans le cadre de l'Association européenne des économistes agricoles (EAAE) ainsi que plusieurs séminaires nationaux avec des invités étrangers (comme William Master, Matthew Kotchen et Jacques-François Thisse en 2010).

Même sans newsletter, telle que proposée par le rapport d'évaluation, notre politique de communication s'appuie sur plusieurs canaux. Le site web de SMART est régulièrement mis à jour avec possibilité d'abonnement à une alerte électronique. Disponible en français et en anglais, ce site sera bientôt commun à SMART et LERECO. Les publications et les Working Papers SMART-LERECO sont enregistrés dans RePEc. La production des personnels, y compris les rapports, expertises et contributions au débat public sont systématiquement signalés dans ProINRA. Ainsi nous touchons les communautés économiques et agronomiques avec ces supports très bien référencés par les moteurs de recherche.

3- Stratégie et Gouvernance

Le rapport d'évaluation souligne la bonne gouvernance des unités SMART et LERECO ainsi que la complémentarité de ces unités, validant ainsi notre choix de présenter ce projet commun. Avec le soutien de la tutelle INRA, le rapprochement entamé au début du quadriennal a débouché sur une intégration de l'organisation et du fonctionnement scientifiques et techniques entre les deux unités. Naturellement, les évaluateurs s'interrogent sur la nécessité de conserver deux entités administrativement distinctes ainsi que deux implantations géographiques différentes, tout en comprenant bien certaines opportunités et contraintes concernant les financements régionaux et la mobilité géographique des personnels.

Nous considérons que la double localisation ne pose pas de problèmes techniques dans notre discipline et que le fonctionnement commun a fait ses preuves, y compris en termes de stratégie de recrutement, les demandes de postes étant élaborées, classées et défendues conjointement par les deux unités depuis 2009. Dans ce cadre, quatre postes INRA ont été obtenus entre 2009 et 2011. Du point de vue du partenariat scientifique, cette double localisation est aussi un atout pour les relations avec les établissements d'enseignement supérieur et les écoles doctorales ligériens et bretons. Responsables de l'animation et de la gestion du programme *Pour et Sur le Développement Régional* en Grand Ouest (PSDR-GO), financé par l'INRA, le CEMAGREF et les Régions Basse-Normandie, Bretagne, Pays-de-Loire et Poitou-Charentes, les unités LERECO et SMART jouent d'ailleurs un rôle important dans la structuration des recherches agronomiques dans le Grand Ouest français. La double localisation est un atout en termes d'attractivité pour les doctorants et autres recrutements.

Soucieux en priorité de la bonne marche de notre projet scientifique, nous n'avons pas d'opposition de principe à une fusion administrative permettant le maintien des agents sur les deux sites Rennes/Nantes, et qui apporterait aussi quelques bénéfices en termes de visibilité. Cette fusion administrative n'a pas été entamée en raison de l'organisation actuelle de l'INRA car SMART et LERECO relèvent de Centres différents (Rennes et de Nantes-Angers). Aujourd'hui coûteuse d'un point de vue administratif, elle pourrait être plus facile dans un avenir proche. En effet, des modifications institutionnelles sont attendues, préfigurées par le projet de LABEX « *Sustainable Agri-Food Systems Institute* (SAFSI) » porté par les deux centres INRA de Rennes et de Nantes-Angers.

4- Projet

Malgré les efforts engagés à l'issue des évaluations précédentes et l'abandon de plusieurs thématiques, comme l'évaluation monétaire des biens non marchands et l'analyse des processus de concertation au sein des dispositifs de gouvernance, l'évaluation pointe le risque associé à un nombre trop élevé de thèmes de recherche au regard des forces disponibles.

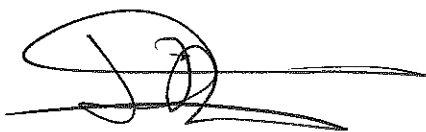
Cependant, parmi les thèmes cités par le rapport d'évaluation, tous n'ont pas le même statut au sein de notre projet. En effet, les liens entre stratégies industrielles et comportements des consommateurs, d'une part, et la mention de la question de la souveraineté alimentaire, d'autre part, ne sont pas des thèmes à part entière ; ils s'intègrent respectivement dans les thèmes « commerce, intermédiaires et stratégies industrielles » et « commerce international et pays en développement ».

Concernant ce dernier thème, le projet SMART-LERECO ne vise pas à nous positionner dans le champ de l'économie du développement. L'objectif est d'appréhender les différents déterminants des flux d'échanges entre pays du nord et pays du sud et entre les différents groupes de pays du sud. Ces derniers sont marqués par des évolutions différenciées et rapides qu'il est nécessaire de prendre en compte pour appréhender correctement l'effet des politiques agricoles et commerciales des pays du Nord sur les échanges. Même si on peut noter que nos publications dans cette thématique sont en réelle progression, l'évaluation relève que notre contribution est insuffisamment focalisée et structurée au sein de ce champ très vaste. Une réflexion est d'ores et déjà engagée sur ce point.

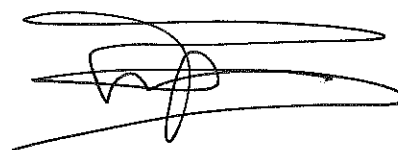
En revanche, nous assumons pleinement notre investissement relativement récent dans le champs du risque. Les motivations de ce choix résident dans sa pertinence scientifique et le souhait des tutelles : l'évolution des politiques agricoles et commerciales a conduit à une forte volatilité des prix agricoles sur les marchés européens autrefois protégés. Cette instabilité, qui s'ajoute aux aléas productifs relevant, notamment, de la santé des plantes et des animaux est de nature à modifier profondément le comportement des acteurs et des marchés qui sont analysés dans les thèmes majeurs de l'unité. Plusieurs publications récentes sur le risque nous ont permis d'obtenir sur ce thème un poste de maître de conférences et un poste de chargé de recherche en 2011, ainsi que trois bourses de thèse. Ces moyens soulignent le soutien de nos tutelles et de nos partenaires sur ce thème. Aujourd'hui, une dizaine de personnes sont concernées, dont un professeur et deux directeurs de recherche.

Nous vous prions d'acceptez, Monsieur le directeur, l'expression de nos sincères salutations.

Pierre Dupraz
DU de l'UMR SMART



Vincent Chatellier
DU de l'UR LERECO



Délégation à l'évaluation

Destinataire : Aères – Section 2

Affaire suivie par : Edith LEGOUY
Email : edith.legouy@paris.inra.fr

Objet : Erreurs factuelle ; unités SMART-LERECO

Paris, le 7 mars 2011

Nous vous informons que l'unité SMART-LERECO n'a pas formulé d'observations sur des erreurs factuelles au pré-rapport d'évaluation.

Cordialement

Edith LEGOUY

Signature : Arial Narrow corps 10 gras